Monsieur Hanget ancien Chirurgien Major des hopitaux de Bayonne pensionné du Roy, a lu un memoire a l'academie, sur un fœtus hestain formé dans une des trompes de fallope, et trouvé dans le ventre. il cite les observateurs qui ont rapporté de semblable faits, et donne un assez long Extrait de celuy qu'a fourni Abraham. Cyprianus Medecin d'amsterdam jmprimé en 1700. et adressé a thomas Milington dans lequel il rapporte la maniere dont il a tiré de la trompe d'une femme vivante un fœtus de 21. mois. Cette femme a vecu apres cette operation et a eu plusieurs enfans. Cyprianus attribue a deux causes le sejour du fœtus dans la trompe, l'une naturelle, et l'autre accidentelle, la premiere est celle ou lors que par un vice de conformation la trompe se trouve bouchée vers l'orifice de la Matrice, ou si ~~mas~~ resserrée que l'air ne puisse passer par l'extremité Effrangée dans la matrice, la seconde lors que par un accouchement difficile, ou quelqu'autres causes la trompe eprouve une jnflamation qui obstrue son ouverture et ferme le passage vers la matrice, Mr Hanget n'admet point ses deux causes et croit qu'elles produiroient la sterilité, il promet d'indiquer ce qui determine l'œuf a s'arreter dans la trompe, il rapporte l'observation qui a donné lieu a son memoire. le premier octobre 1771. la femme du jardinier du Roy a Bayonne agée de 30. ans, Grosse de trois a quatre mois de son sixieme enfans fut attaquée subitement d'une violente Colique de bas ventre avec vomissement billieux, sueur froide, hypothymie, suppression d'urine &c. vers les Cinq heures du soir, apres avoir fait ses exercices ordinaire tout le jour. elle sentoit des douleurs sourdes depuis six semaines. le 2 Mr Patris medecin appella sur les neuf heure du soir Mr Hanget qui fit une saignée a la Malade

ARC 17 d 5 n° 49

le sang jaillit au loin et coula, mais la foiblesse obliga de fermer le vaisseau, et la femme mourut l'instant apres. le 3. a sept heure du matin Mr. Campet en fit l'ouverture en presence de mrs. Patris medecin, et Verny chirurgien, il trouva le bas ventre rempli de sang dont une partie etoit fluide, et l'autre coagulé, dans ce coagulum, etoit le fœtus, et des portions de membranes qu'il juga etre ses enveloppes, l'examen exacte luy fit trouver l'ouverture de la trompe droite pres de l'uterus, et des caillots de sang dans cette trompe, quoi qu'il y eu communication libre de cette dechirure de la trompe, a la matrice, il n'y avoit point de sang dans ce viscere, mais il remarqua la trace d'une jinflammation dans la trompe jusqua la matrice, il se fait la question que si le sang qui s'est epanché dans le ventre eu tombé dans la matrice, cela leur eu auroit supposé pour une perte, a laquelle il auroient attribué la mort de cette femme, ne l'auroient pas ouverte et auroient manqué l'observation tres rare de grossesse dans la trompe, ce qui fait desirer a Mr. Campet que les chirurgiens sur tout ceux qui travaillent dans les hopitaux fassent des ouvertures de cadavres plus souvent, pour recueillir un grand nombres de faits ~~faute~~ perdu faute de s'en assurer par ce moyen. Mr. Campet dit qu'il ne veut pas borner son memoire au fait historique, qu'il veut ~~r~~assembler les simptomes qui ont accompagné cette grossesse et qui nous indique le jugement que nous en devons porter, hazardont même nos conjectures dit il sur ce qui peut obliger l'œuf a s'arre-ter dans la trompe, et sur le moyen qui pavoit propre a le faire descendre dans la matrice, il rajoute ensuite les accidents qui sont survenus a la femme qui fait le sujet de son observation, il en etablie le diagnostique, pour en tirer le prognostique. ~~en [illegible]~~

on pouvoit luy demander si dans toutes les conseptions des trompes les accidents sont les mêmes, et si les differances qui se rencontreront n'en imposeront pas a l'observateur le plus attentif. apres avoir raporté les sentiments des auteurs sur la doctrine des oeufs feconde et détaché de l'ovaire et sur la difficulté qu'ils doivent éprouver en passant dans les trompes, il croie en avoir decouvert le remede en conseillant la repetition du coït pour le faire tomber dans la matrice, je ne pense pas qu'il soit bien persuadé ni de l'efficassité du moyen, ny que les femmes soient en état pour la plus part d'annoncer a leur maris l'instant de la conseption comme il paroit vouloir l'insinuer, d'où je conclue que l'academie ne peut faire usage de son memoire que dans la partie de son observation qui se reduit au fait seulement quoi que nous en ayont deja beaucoup de semblable, et que l'observation de brovianus qu'il nous raporte ne fait rien pour la sienne puis que la nature a dirigé l'operateur, et la conduit comme par la main, il seroit a souhaiter que ceux qui raportent les observations des autres en tirassent des avantages pour les cas qu'ils nous presentent sans quoi il manqueront toujours le but qu'il doivent se proposer, il paroit au moins inutil de nous donner ce que nous avons comme eux, et qui se trouve partout.

Leger premier ce 29. juillet 1773.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE